

## Ircam

### Institut de recherche et de coordination acoustique/musique

L'Institut de recherche et de coordination acoustique/musique est aujourd'hui l'un des plus grands centres de recherche publique au monde se consacrant à la création musicale et à la recherche scientifique. Lieu unique où convergent la prospective artistique et l'innovation scientifique et technologique, l'institut est dirigé par Frank Madlener, et réunit plus de cent soixante collaborateurs.

L'Ircam développe ses trois axes principaux - création, recherche, transmission - au cours d'une saison parisienne, de tournées en France et à l'étranger et d'un nouveau rendez-vous initié en juin 2012, ManiFeste, qui allie un festival international et une académie pluridisciplinaire.

Fondé par Pierre Boulez, l'Ircam est associé au Centre Pompidou sous la tutelle du ministère de la Culture et de la Communication. L'Unité mixte de recherche STMS (Sciences et technologies de la musique et du son), hébergée par l'Ircam, bénéficie de plus des tutelles du CNRS et de l'université Pierre et Marie Curie, ainsi que, dans le cadre de l'équipe-projet MuTant, de l'Inria.

### Les prochains rendez-vous de ManiFeste-2016

**Samedi 11 juin, 20h30** - Centre Pompidou, Grande salle  
Avec l'exposition « Un art pauvre » au Centre Pompidou

#### CANTATE ÉGALE PAYS

Ensemble vocal EXAUDI, L'Instant Donné - Gérard Pesson

**Jeudi 16 juin, 20h30** - Centre Pompidou, Grande salle

#### ENSEMBLE LINEA

Philippe Manoury (création), Rebecca Saunders (création française), Emanuele Palumbo (création Cursus 2)

**Samedi 18 juin, 20h30** - La Villette, Grande halle  
Avec l'exposition « Un art pauvre » au Centre Pompidou

#### HARRY PARTCH - HEINER GOEBBELS

DELUSION OF THE FURY Opéra, création française  
Avec l'Ensemble Musikfabrik

Billetterie : 01 44 78 12 40 / [manifeste.ircam.fr](http://manifeste.ircam.fr)

# MANI- FESTE 2016

L'Ircam et les Spectacles vivants-Centre Pompidou présentent

# Thomas Hauert (sweet) (bitter)

danse - création française

Avec l'exposition « Un art pauvre » au Centre Pompidou

**samedi 11 juin, 19h & dimanche 12 juin, 16h**

Centre Pompidou, Forum -1

Entrée libre

Production ZOO/Thomas Hauert  
Coproduction Charleroi Danses - Centre chorégraphique  
de la Fédération Wallonie-Bruxelles, Ircam/Les Spectacles vivants-Centre Pompidou.  
Avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles - Service de la danse,  
Pro Helvetia - Fondation suisse pour les arts, Vlaamse Gemeenschapscommissie,  
Ein Kulturrengagementdes Lotteriefonds des Kantons Solothurn,  
Wallonie-Bruxelles International et de la S.A.C.D.



# (sweet) (bitter)

Danse - Création française

Durée : 30 minutes

Création : 2015

**Thomas Hauert** concept, chorégraphie et interprétation

**Bert Van Dijck** lumière

**Chevalier-Masson** costumes

Musiques

**Claudio Monteverdi, *Si dolce è'l tormento***

sur un texte de Carlo Milanuzzi

musique interprétée dans 14 versions différentes

**Salvatore Sciarrino, *12 Madrigali***

par les Neue Vocalsolisten Stuttgart

Équipes techniques : Centre Pompidou

*so sweet the torment  
that for cruel beauty i bear  
happily pride's waves*

*deny me hope or  
joy, heartless idol, faith will live  
amidst endless pain*

*fire and ice can't soothe  
but a deadly arrow will  
heal my aching heart*

*maybe the cruel heart  
that stole mine will languish and  
sigh for me one day*

Haïku inspiré de *Si dolce è'l tormento*, texte original de Carlo Milanuzzi, musique Claudio Monteverdi.

Thomas Hauert se consacre à une recherche sophistiquée sur le mouvement, fondée sur l'improvisation : le geste, précis, y est à la fois humble et ambitieux, en tension constante entre liberté et contrainte. Cette recherche l'a conduit à nouer une relation indéfectible avec la musique - que ce soit la musique en tant que telle, ou la musicalité du mouvement lui-même. Dans ce solo intitulé *(sweet) (bitter)*, sa danse interagit avec le madrigal *Si dolce è'l tormento*, composé en 1624 par Claudio Monteverdi. Les fragments du poème de Carlo Milanuzzi, mis en musique par Monteverdi, s'entendent dans près de quatorze versions différentes - ressassement vertigineux et toujours renouvelé -, tandis que Thomas Hauert interprète ce poème musical de l'amour contrarié comme l'expression d'un conflit entre la félicité que représente la poursuite d'un idéal et le tourment de savoir que cet idéal restera à jamais inatteignable - une tension extrême qui constitue un moteur de vie universel, tout revêtant autant de formes et d'interprétations qu'il y a de visions individuelles de ce « pays merveilleux ».

Il existe en allemand un mot intraduisible pour décrire cette souffrance exquise, cette douce amertume (*sweet) (bitter)*, du désir inextinguible : Sehnsucht.

## Thomas Hauert, chorégraphe et danseur

Après ses études à l'Académie de Rotterdam, le Suisse Thomas Hauert s'installe à Bruxelles en 1991. Il danse dans la compagnie d'Anne Teresa De Keersmaeker, puis collabore avec Gonnig Hegggen, David Zambrano et Pierre Droulers. En 1998, il fonde sa compagnie ZOO dont le travail se développe à partir d'une recherche sur le mouvement, avec un intérêt pour une écriture basée sur l'improvisation, explorant la tension entre liberté et contrainte, individu et groupe, ordre et désordre, forme et informe. Naïtront ainsi une quinzaine de spectacles. En parallèle, Thomas signe encore des chorégraphies pour des danseurs mozambicains, pour CanDoCo, pour P.A.R.T.S., Toronto Dance Company entre autres. En 2012, Hauert est sélectionné pour participer au projet « Motion Bank » de la Forsythe Company. Engagé dans l'enseignement de la danse, il est depuis 2013 responsable académique du bachelor en danse contemporaine à La Manufacture à Lausanne. ZOO/ Thomas Hauert est en résidence à Charleroi Danses.

[www.zoo-thomashauert.be](http://www.zoo-thomashauert.be)